PREMIÈRE ANNÉE. N° 10. OCTOBRE 1875.

L'HOMŒOPATHE

DES FAMILLES ET DES MÉDECINS

REVUE CONSACRÉE A LA PROPAGATION DE L'HOMŒOPATHIE PARMI LES MÉDECINS, LES VÉTÉRINAIRES ET TOUS LES AMIS DU PROGRÈS ET MÉDECINE.

Publiée par Adrien PELADAN fils

Médecin consultant, Membre de l'Académie royale homœopathique de Palerme, de la Société hahnemannienne fédérative et de plusieurs autres Sociétés savantes.

Notre art, pour réussir, ne demande pas des appuis politiques, des titres, des cordons, des rubans; au milieu des mauvaises herbes qui poussent de tous côtés autour de lui, il croît lentement, inaperçu; le gland se fait chêne; déjà les cimes de l'arbre grandissent, s'élèvent au dessus des ronces et des épines; les épines s'enfoncent profondément dans la terre et se fortifient par des progrès insensibles, mais sûrs; avec le temps il deviendra le chêne sacré, le chêne de Dieu! Il étendra ses bras immenses vers toutes les zones, inébranlable au milieu des tempêtes : l'humanité, qui a souffert jusqu'ici tant de maux et de douleurs, se reposera sous son ombrage bienfaisant. (HAHNEMANN.)

NIMES

BUREAU DE L'HOMŒOPATHE DES FAMILLES

10, RUE DE LA VIERGE, 10.

L'*Homœopathe des Familles* paraît le dernier jour de chaque mois, par livraison in-8° de deux feuilles.

Le prix de l'abonnement d'un an est de 6 francs pour la France, et de 8 francs pour l'étranger.

On s'abonne en adressant un mandat-poste au rédacteur du journal. L'existence de cette publication est assurée par un grand nombre de souscripteurs de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne.

S'adresser, pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration, à M. Adrien PELADAN fils, au bureau du journal rue de la Vierge, 10, à Nimes (Gard). Les journaux en échange doivent porter la même adresse.

Les personnes qui désireraient connaître les livres les plus propres à les initier rapidement à l'homœopathie, n'ont qu'à envoyer une lettre affranchie et contenant un timbre-poste au rédacteur de l'*Homœopathe des Familles* : ils recevront promptement tous les renseignements qu'ils auront demandés.

Une livraison d'essai sera envoyée gratuitement à toutes les personnes qui en feront la demande.

Prix de la livraison : 50 cent. pour la France ; 60 cent. pour l'étranger.

La revue rendra compte de tout livre intéressant la médecine dont elle aura reçu un exemplaire, quelle que soit la date de l'ouvrage.

Cette publication étant éminemment une œuvre de propagande et de bienfaisance, on est prié de la communiquer.

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. WelMOmec
Coll.
No.

PREMIÈRE ANNÉE N° 10. OCTOBRE 1875

L'HOMŒOPATHE

DES FAMILLES ET DES MÉDECINS.

SOMMAIRE. — Main de Samuel Hahnemann, par Louis Mond. — Bibliographie. Guérison d'une somnambule, par A. Bué. Qu'est-ce que l'homœopathie? par A. de Fellenberg-Ziegler. Les publications de M. le baron du Potet. — La quintessence des polychrestes. *Mercurius vivus. Arsenicum album. Silicea terra. Veratrum album. Carbo vegetabilis. — Aconitum napellus.*

Main de Samuel Hahnemann,

donnée, en 1847, par Mme Mélanie Hahnemann, son épouse (1), au Dr Comte des Guidi, introducteur de l'homœopathie en France.

Cette main, faite en plâtre, est vue de dos : je ne la juge donc que d'aspect ; et pour que chacun puisse s'en rendre un compte exact, je vais la décrire dans sa forme avant de passer au caractère qu'elle représente.

Plutôt grande que petite, mais *admirablement proportionnée*, la main du maître n'était *ni longue, ni large ;* mais cependant, et tout à la fois, longue et large ; ce qui est rareté de type tout aussi bien que force d'intelligence : elle rentre donc par les contrastes qui l'établissent ainsi dans les proportions de la plus complète harmonie.

Les doigts, de même longueur que la paume, ce qui est encore un avantage, ont dû être lisses dans la jeunesse, mais sans trop d'ampleur à leur base ; ils sont *carrés* et les trois premiers, tout en restant dans leur dernière forme, tendent à la *spatule ovoïde.* Les nœuds n'y sont qu'indiqués.

(1) Ce moulage en plâtre de la face dorsale de la main droite d'Hahnemann est en la possession du Dr Gallavardin, médecin-homœopathe, à Lyon. (Note d'A. P. fils).

La première phalange (1), longue à l'annulaire et à l'auriculaire, est relativement courte aux deux autres doigts et sans ampleur trop marquée ; pendant que la seconde (2), tout au contraire, *forte et puissante*, y est plus longue que les deux autres ; la troisième (3) est courte et légèrement déprimée, surtout au médius.

Placé bas, l'auriculaire a sa phalange intermédiaire qui se perd dans la première, longue déjà par elle-même ; ce qui nous donne, comme faculté transcendante, une puissance *indéfinie* de conception : les ongles sont courts, larges et plats. Ils s'effilent tous légèrement.

Le pouce, type principal dans la main, est tout à la fois *fort et grand* : emmanché bas, il monte, comme longueur, jusqu'à la première jointure de l'index (4), qu'il dépasse d'une manière imperceptible. *Longue et forte*, la seconde phalange y comporte à elle seule plus de la moitié du doigt ; tandis que la première, tout en s'effilant un peu, y est plus courte de près d'un tiers : contraste dans l'ampleur du type.

Si je distingue ainsi, c'est que chaque trait a sa portée comme interprétation.

La main tout entière est celle d'un vieillard.

Ainsi décrite, et en passant des types aux tendances et facultés, voici ce que la main de Hahnemann me donne comme caractère : ce dernier, conséquence des rapports qui existent d'un monde à l'autre.

Je trouve, tout d'abord, comme conception d'ensemble, c'est-à-dire, la main prise en général et vue en son entier, une harmonie des plus complètes et un type tout spécial à l'homme, une nature exceptionnelle en elle-même et largement écrite ; ce qui est de fait et de notoriété publique.

Ce n'est pas comme certains voudront le croire, la renom-

(1) Celle qui porte l'ongle.
(2) Celle dite INTERMÉDIAIRE.
(3) Celle qui tient à la main.
(4) La plus près de la main.

mée acquise par le père de la médecine nouvelle, qu'ici j'appelle à l'appui de mes types ; ayant l'air, ainsi, de marcher dans une voie qui n'est pas mienne, mais bien mes types que j'apporte à l'appui de cette dernière. « Je confirme au lieu de me faire autoriser. » Aux intelligents de me comprendre.

La puissance de volonté, énorme chez Hahnemann, était une de celles que rien n'arrête, *ni le temps, ni les hommes !* Elle allait même, et parfois *jusqu'à l'entêtement*, ce qui eut pu être défaut chez lui et entraver son avenir de rénovateur, si l'esprit de logique, puissance qu'il avait à l'égal de sa volonté, n'avait été de force à combattre cette dernière ; et les deux ne faisant qu'un en lui pour l'appui qu'ils se prêtaient mutuellement, ont été le piédestal de son génie de découverte.

La domination de soi, conséquence forcée des facultés précédentes, pouvait aller chez Hahnemann jusqu'à l'héroïsme du devoir et, je mets en fait, que bien souvent c'est le sourire aux lèvres et sans en rien laisser voir, qu'il a porté l'amertume de son âme ; car une nature telle que la sienne ne pouvait et ne devait point se livrer.

Qui se domine, de même doit dominer les autres par l'ascendant qu'il a sur lui : de là l'esprit de commandement que nous retrouvons chez Hahnemann comme complément de la volonté et conséquence de cette dernière ; et ce qui fut un mérite de l'homme, et un avantage pour lui en raison des contrastes soulevés, c'est que cet esprit de commandement était sans tyrannie grande ni idées trop arrêtées.

Ce qui était encore chez le même une anomalie, comme j'en retrouve à chaque pas, c'était un manque d'initiative, assez tranché avec une volonté comme celle que je viens de décrire, manque d'initiative qui ne se produisait qu'à ses heures ; lesquelles étaient celles où le cœur mis en jeu, chez l'homme, la lutte s'établissait entre la tête et lui, — l'une voulant, l'autre refusant ; sans concession aucune, de part et d'autre. Hahnemann jugeait vite, grandement, sciemment ; mais il hésitait dans l'exécution et quand son intérêt était en jeu ; voilà le trait !

Bien comprise et s'appuyant de l'esprit de justice, la logique, nous venons de le dire, était tout à la fois grande et forte chez celui qui devait être une des premières célébrités de son siècle; mais aussi, *entière de jugement !* Ce que l'homme avait compris de prime-saut l'était à tout jamais pour lui ; et ce dernier ne sortait jamais, quelques fussent, d'ailleurs, les efforts faits pour cela, de l'opinion faite et arrêtée ; ce qui lui a donné son autorité et permis d'arriver à ses fins, malgré les haines, jalousies et dénigrements que lui suscita sa découverte ! On n'arrive pas impunément, surtout en médecine, où l'esprit de système et de coterie a généralement trop de part.

Déductif dans la synthèse et *intuitif* dans l'analyse, ce qui peut paraître une antithèse tout en n'étant qu'une vérité relevant de la loi des contrastes, l'esprit chez Hahnemann avait deux tendances bien marquées, lesquelles, tout en étant contraires, s'appuyaient l'une de l'autre en leur mouvement commun ; pendant que lui-même, s'appuyant des deux, procédait comme si elles n'avaient été qu'une seule ; ce qui a été sa force de découverte, puisque tout en restant dans le détail, il percevait les ensembles ; ce qui n'est que de quelques-uns, et des natures d'élites seulement.

Ici est encore un de nos grands traits : c'est l'esprit de persistance s'appuyant sur celui de résistance pour arriver, deux mouvements bien tranchés et que j'analyse ainsi : *La persistance dans le faire et la résistance dans l'action* ; distinction un peu subtile peut-être, mais dans laquelle nous trouvons deux forces contraires se combinant pour en créer une troisième : *Principe unique de la nature*.

L'esprit de recherche et de découverte a donc été le mobile du tempérament, et il a donné ici tout ce qu'il lui était permis d'apporter en telle occurence : c'est lui qui a montré le but... lui qui y a poussé... lui qui y a mené ; car, nous l'avons dit, notre grand réformateur, tout en procédant par les détails, trouvait par *intuition des masses* ; ce qui est encore trait distinctif du caractère.

Point d'idées spéculatives ! Voilà encore un des beaux côtés de cette nature si richement douée déjà par elle-même, que tout en elle porte et fait moyen : ce que le père de la médecine par les infiniment petits voulait, en recherchant les causes premières du mal pour les guérir par leurs semblables, c'était de faire le jour où l'ombre portait seule, bien plus qu'à s'enrichir par le moyen de sa découverte, et ce qu'il cherchait il l'a trouvé ! — Il l'a trouvé, parce qu'il le cherchait avec un cœur plus avide de science que de ses intérêts propres. Ce n'est pas à moi à juger l'œuvre du grand maître, je n'ai pas qualité pour cela ; mais ce que je puis établir en toute connaissance de cause, c'est qu'elle part d'un principe vrai et d'autant plus assuré qu'il porte sur l'ensemble des lois de la création.

Revers ou effigie du caractère, j'en laisse le choix à mes lecteurs, viennent en sous-œuvre l'esprit de controverse et celui de polémique ; tous deux aimant la lutte et s'en servant comme de moyen à leur portée ; puis celui de minutie dans le détail et de fini dans le faire, qui nous donne l'*estime de soi* comme faculté fondamentale et obligée du mouvement ; plus, un peu de pose aux heures solennelles et de la lenteur dans les mouvements ; mettons *nonchalance,* si le mot plaît davantage, mais le trait porte, soit d'ici, soit de là.

Le sentiment de la causticité et celui de l'opposition apparaissent à leur tour : le premier voyant le côté faible de toutes choses, le second se buttant aux obstacles pour les vaincre : et il était nécessaire à l'homme qu'il en fut ainsi, car la faculté est celle qui perçoit les différences, sans lesquelles ce dernier ne peut apprécier juste. Il est bien entendu que la comparaison qui établit les rapports était de même force chez Hahnemann : *distinguer* d'un côté, *rapprocher* de l'autre, par instinct et mouvement d'intelligence ; voilà ce qui fut sa force et sera toujours celle des esprits de premier ordre.

Tout homme, aussi, doit avoir en lui, et forcément, un peu de l'esprit du sol qui l'a vu naître : Hahnemann avait donc l'esprit de contemplation développé ; faculté qui lui faisait voir et

trouver par les sens internes ; ce qui est encore un des grands traits du maître et l'une des forces de sa nature exubérante.

De cette faculté contemplative, naissait comme une sorte de mélancolie rêveuse dont les tristesses et défaillances, — je ne dis pas découragements, — ont assombri, plus d'une fois, les rêves d'or et les espérances de cette intelligence qui ne demandait qu'à elle-même le mot d'une énigme restée lettre-morte pour ses confrères : ce n'était pas du doute, — le maître était sûr en sa foi !... encore moins de la crainte ou frayeur, — il se sentait fort et savait où il allait !... Mais il avait des lassitudes, des déceptions, et plus encore par moment, le besoin de se retremper dans la souffrance, cette rénovation suprême de l'humanité ; car la faculté ici a dû jouer un certain rôle, surtout dans les commencements de l'existence ; et, pour se rendre maître de cette dernière, il faut la vaincre tout d'abord.

Enfin, et pour en terminer avec notre étude, le coup-d'œi chez Hahnemann était immense et la faculté de perception sans limites : il voyait et jugeait du même ensemble, — vite et sans retomber ; et la pensée une fois comprise, son mobile une fois trouvé, c'était sans peine qu'il la définissait, lui donnant toute sa valeur réelle et intrinsèque.

Le cœur du maître, grand comme son intelligence, vaste comme sa pensée, était partie vivante de son humanité ; mais, aussi, disons-le, l'esclave de la tête, laquelle lui commandait en maître et souverain. Si parfois, il échappait à l'empire de cette dernière, ce que je ne déments point et admets comme fait acquis, ce ne fut jamais qu'en passant et comme infraction à la règle d'habitude. — L'homme avait plus de bonté que de douceur dans le caractère.

Le sentiment des arts, pas plus que bien d'autres, que je passe sous silence, n'était inconnu à Hahnemann ; mais, tout en accordant des ailes à ces derniers, il leur voulait des entraves pour les arrêter dans leur vol : toujours les deux tendances s'arc-boutant entre elles, comme on le voit.

La vie de l'homme, et de tout temps, a dû être réglée comme

un papier de musique, sans autre excès que celui du travail; elle a dû être méthodique et rangée en ce qui était de lui, pénible et accidentée en ce qui était de la destinée : elle comportait les privations, les luttes et les efforts, par périodes et mouvements distancés. Les envieux et détracteurs ont dû être nombreux, jusque dans la famille et les amis.

Entière, dure de type, la main d'Hahnemann est d'une harmonie telle que l'intelligence qu'elle représente ne pouvait être que de premier ordre ; à lui seul, le pouce suffirait pour établir le bien fondé de sa méthode ; et si j'avais douté de cette dernière, si je n'avais pour moi l'expérience de ce qu'elle peut et de ce qu'elle vaut, je serais à l'heure présente plus que convaincu de l'autorité de son principe, par l'analyse que je viens de faire des forces et puissances intellectuelles représentées par la main du réformateur moderne : *Hahnemann ne pouvait voir que juste et bien, sainement, profondément ;* voilà le dernier mot de sa personnalité !

Louis MOND (1).

BIBLIOGRAPHIE.

Guérison d'une somnambule racontée par elle-même dans son sommeil magnétique , in-8° de 16 p. Imprimerie générale de l'Ouest, 26, place d'Armes, à Poitiers (Vienne). Prix : 30 cent. (envoi *franco* par la poste).

Depuis que l'on s'occupe de publier des cures opérées par le magnétisme, on n'a donné aucune relation dont le récit complet ait été fait tout entier par le sujet lui-même en état de lucidité. Tout se réunissait pour rendre difficile la guérison de la jeune personne qui a dicté son *observation : maladie chronique, lésions organiques, langueur, anémie, moral abattu et découragé.* C'est un récit bien attachant et qui fait profondé-

(1) J'ai demandé moi-même à Louis Mond cette étude chirognomonique de la main d'Hahnemann. Comme ce grand médecin m'est parfaitement connu par les récits de quelques-uns de ses amis intimes, je puis dire en connaissance de cause que son portrait est profondément vrai. (Note d'A. P. fils).

ment réfléchir, car c'est l'histoire d'une existence *sauvée* par le magnétisme, avec l'aide de l'homœopathie. Ce document est donné sans commentaire ; mais pour lui imprimer un caractère d'authenticité absolu, quelques lignes préliminaires sont accompagnées de la signature d'un homme sérieux, honorable et tout-à-fait désintéressé dans les questions médicales, M. A. Bué, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur.

Cette pièce extraordinaire et même unique en son genre est vraiment important à divers titres. Voici des détails *inédits* sur la façon dont elle a été faite. Mes lecteurs en auront les prémices :

Le 18 septembre dernier, la somnambule s'est écriée, dans un élan indescriptible : « Oh ! l'admirable chose que le magnétisme. Je suis sauvée, grâce au magnétisme et à l'homœopathie ! C'est une cure merveilleuse. Il faut qu'elle soit connue, il faut qu'on sache comment la nature procède, comment elle guérit ! Je veux que cette relation de mes souffrances et de ma guérison soit connue. Je veux la dicter moi-même et vous l'écrirez sous mes yeux, mot à mot. Dès demain je commencerai. »

Le 19, en effet, le magnétiseur lui prit la main, une fois qu'elle eut été endormie, et écrivit de l'autre main sous sa dictée. Ce récit plein de netteté est d'un style élevé et correct. Pas une rature ! pas une hésitation ! La plume avait peine à la suivre ; elle semblait s'inspirer d'une voix intérieure comme les anciennes pythonisses. Elle a dicté cinq pages le 19, cinq le lendemain et a continué les jours suivants. Il y a dans la narration des aperçus fort intéressants sur la science, des ironies mordantes contre l'allopathie, des réflexions et des comparaisons d'une finesse vraiment remarquable. Ce sont des pages certainement fort curieuses.

L'exorde est charmant !... Quelle mémoire ! Pas un incident n'est oublié. Elle revient sur tous les détails et en déduit des observations qui valent leur pesant d'or ; tous les mots portent. C'est un chef-d'œuvre. Comme les facultés se développent pendant ce singulier sommeil !... On regrette bien de ne pou-

voir rendre témoins de ces merveilles les esprits étroits qui les nient ! C'est tout simplement admirable !... La pauvre enfant, quoique fort intelligente, serait tout-à-fait incapable pendant la veille de mener si rondement ce récit à bonne fin et n'aurait jamais su coordonner tous les faits avec cette précision, cette sûreté de coup d'œil, qui sont bien faits pour surprendre.

Cela est si beau, cela est si consolant pour les maladies chroniques les plus désespérées, qu'on voudrait pouvoir proclamer à la face du monde entier les bienfaits de ce remède universel que tout homme a en soi; dont l'emploi, d'abord usuel chez les premiers hommes, finit par devenir le secret des temples, et qui, retrouvée par le génie de Mesmer, a reçu le nom de *magnétisme animal.*

—

Qu'est-ce que l'homœopathie ? par M. de Fellenberg-Ziegler.

J'ai le plaisir d'apprendre aux lecteurs de l'*Homœopathe* que M. A. de Fellenberg - Ziegler (de Berne) vient de publier une nouvelle édition revue et augmentée du discours dont j'ai rendu compte (voir pages 180 et 212). Le nouveau volume est un in-8° de IV-96 pages. Cet éloquent plaidoyer servira efficacement la cause de l'homœopathie dans tous les pays où on lit l'allemand.

Les publications de M. le baron du Potet.

—

Il vient de paraître une petite brochure qui cause une joie extrême à tous les continuateurs de Mesmer, car on y voit que les hommes les plus illustres de la société royale de Londres, viennent de constater et d'attester l'existence de la *force* que les magnétiseurs ont reconnue depuis tant d'années. Quand la science anglaise, si prudente et si positive, fait un pareil aveu, le moment est bien choisi pour reparler du magnétisme aux *familles* et aux *médecins homœopathes.*

Parmi les aphorismes hippocratiques que presque tous les

auteurs déclarent apocryphes et que Galien n'a pas même cités parmi les œuvres du vieillard de Cos, il en est un que les chirurgiens brutaux ou routiniers ont rendu trop célèbre, quoiqu'il soit faux et absurde quant au sens. — Le voici (Aph., VIII, 6) : « Ce que les médicaments ne guérissent pas, le fer le guérit ; ce que le fer ne guérit pas, le feu le guérit ; ce que le feu ne guérit pas doit être regardé comme incurable. » A cette sottise surannée, qui ne concerne que des lésions externes, je substitue une formule qui embrasse toutes les maladies et qui est digne d'être élevée au rang d'un axiome infaillible :

Ce que l'allopathie et l'énantiopathie ne guérissent pas, l'homœopathie le guérit ; ce que l'homœopathie ne guérit pas, le magnétisme le guérit ; ce que le magnétisme ne guérit pas doit être regardé comme incurable.

Il n'y a point de maladies incurables, il y a des *lésions* incurables. On guérit la phthisie pulmonaire, on ne crée pas de toute pièce un poumon détruit. Les homœopathes rencontrent chaque jour des sujets qui n'ont point encore le caractère de l'incurabilité, mais que l'on ne parvient pas à faire réagir *contre* les remèdes homœopathiques et dont les symptômes sont même tellement aggravés par les dynamisations qu'on est forcé de renoncer à une médication beaucoup plus douloureuse que la maladie elle-même. Que faire donc à ces organismes usés, dont la force vitale n'est plus capable de *réagir contre le dynamisme des médicaments?* Je vous le dis en vérité, le fluide humain peut encore guérir, soit seul, soit avec le concours toujours précieux de l'homœopathie. Quelques esprits curieux pourront s'écrier ici : Et si le magnétisme échoue, que reste-t-il ? — Il reste le miracle, il reste les célèbres sanctuaires dédiés à Notre-Dame, il reste la puissance de l'Ange Raphaël, *le médecin divin.* Ces moyens sont *surnaturels,* mais ils ne sont pas *extra-médicaux*, car tout médecin doit être l'*ami de Dieu* et tout ce qui guérit est un don du Très-Haut.

La science magnétique touche à tout, et la *triple symétrie*

de l'organisme l'éclaire d'un nouveau jour en précisant les preuves de la triple polarisation du corps humain.

Quatre hommes représentent les quatre phases du magnétisme: Mesmer, Puységur, Deleuze et Du Potet. Au point de vue théorique, nul n'a égalé Mesmer, et son profond système n'a pas encore trouvé d'homme qui le fit passer de la forme aphoristique à l'état de démonstration. Comme déploiement de force magnétique, comme sûreté dans l'application à la thérapeutique, comme sagacité pour tenter des expérimentations nouvelles, M. le baron du Potet est allé plus loin que ses devanciers et tient incontestablement le sceptre du magnétisme à notre époque. C'est donc dans ses ouvrages qu'il faut étudier le magnétisme, surtout au point de vue médical et sous le rapport de la force magique de la volonté. Voici la revue des 32 ou 33 volumes que M. le baron du Potet a publiés pendant un labeur vraiment surprenant de soixante années d'une étude assidue et consciencieuse (1) :

Expériences publiques faites à l'Hôtel-Dieu, 1 volume in-8. La troisième et dernière édition est de 1827. (Epuisé depuis 40 ans).

Le Propagateur du Magnétisme. Journal, 1827. 1 vol. in-8. (Tiré à 500 exemplaires et épuisé). L'auteur attache peu d'importance à cet ouvrage, parce qu'en 1827, il n'avait pas encore assez médité.

L'Université et le Magnétisme, ou une Vérité nouvelle en présence de vieilles erreurs. Brochure in-8. Montpellier, 1836. (Epuisé).

An Introduction to the Study of Animal Magnetism. 1 vol. in-8. London, 1838. (Epuisé). Ce volume, écrit à Londres, renferme les expériences faites par l'auteur dans les hôpitaux anglais.

Le Magnétisme opposé à la Médecine. Mémoire pour servir à l'*Histoire du Magnétisme* en France et en Angle-

(1) On trouve les ouvrages de M. le baron du Potet, chez l'auteur, rue du Bac, 90, à Paris.

terre, de 1820 à 1840, ou Exposé d'expériences faites par l'auteur à Paris, Reims, Bordeaux, Montpellier, Béziers, Metz, Londres, etc. 1 vol. in-8. Paris, 1840. Prix, 6 fr. — Par la poste, 7 fr. Livre hardi, dont il reste encore quelques exemplaires. On y trouve le récit intéressant des voyages de l'auteur.

Essai sur l'Enseignement philosophique du Magnétisme. Examen des Doctrines philosophiques, religieuses, scientifiques. Théorie de l'application du Magnétisme au traitement des maladies, guérison de paralysies, fièvre hectique, choléra morbus, anévrisme, surdi-mutité, maux dits incurables, etc. Description des facultés de l'âme : somnambulisme, prévision, vue à distance, pressentiments, extase, etc. 1 vol. in-8. Paris, 1845. Prix, 5 fr. — Par la poste, 6 fr. Livre très-chaud, très-bouillant, où l'auteur attaque sans réserve tout ce qui fait obstacle à la propagation du magnétisme.

Traité complet sur le Magnétisme animal. Cours en 12 leçons. 3e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, 1856. 1 vol. in-8 de 634 pages, 7 fr. — Par la poste, 8 fr. Ce cours était d'abord en 7 leçons. La 2e édition, datée de 1840, était augmentée du rapport sur les expériences magnétiques faites par la commission de l'Académie de médecine en 1831. Ce livre a eu un vrai succès. Quoique chaque édition ait été tirée à 12 ou 15 cents exemplaires, il n'en reste plus un seul.

Le Journal du Magnétisme, depuis 1845 jusqu'à 1861. Ces 20 vol. in-8 contiennent tous les travaux de dix-sept années, de curieuses recherches sur l'antiquité du Magnétisme, et embrassent la philosophie ainsi que la médecine, tout ce qui a rapport enfin au monde occulte et tout ce qui était d'actualité. (On traite de gré à gré pour cette collection, dont il ne reste plus que deux exemplaires complets). Dans cet arsenal très-riche en documents de toutes sortes et en travaux originaux, où la science est présentée sous divers aspects par plusieurs hommes de valeur, on trouve de vrais trésors de faits,

d'expériences, de recherches historiques, d'études systématiques ou doctrinales, enfin tout ce qui paraissait digne d'être recueilli, avec beaucoup d'articles et d'observations du directeur, M. Du Potet, et un grand nombre de gravures au trait, dues à M. Rambert. Quoique ce journal ait eu jusqu'à 500 abonnés, chiffre énorme pour une revue aussi spéciale, la collection en est très-rare et a une grande valeur. C'est un ouvrage qu'il faut recommander vivement à tout médecin qui veut approfondir le magnétisme. On y trouve beaucoup d'articles dus à des médecins homœopathes, MM. les docteurs H. André, De Kirico, Clever de Maldigny, etc. Aucune collection magnétologique n'est comparable à celle-là.

Thérapeutique magnétique. Règles de l'application du magnétisme à l'expérimentation pure et au traitement des maladies. Spiritualisme, son principe et ses phénomènes, 1863. 1 fort vol. in-8 de 540 p., imprimé avec luxe et enrichi de gravures au trait par M. Rambert. Prix : 12 fr.

Voici le premier traité spécial de thérapeutique magnétique. C'est un enseignement essentiellement pratique et exposé aussi clairement que possible pour rendre l'application du magnétisme accessible à tous et populariser des règles révélées par l'expérience et sans lesquelles le traitement resterait sans guide assuré. On y acquiert avec facilité les secrets raisonnés d'une pratique assez heureuse pour ne laisser à l'auteur, au bout de la longue carrière qu'il a parcourue, que les plus magnifiques souvenirs.

Manuel de l'Etudiant magnétiseur. Quatrième édition corrigée, très-augmentée et ornée de gravures, 1868. 1 vol. in-18 de VIII-396 p. Prix : 3 fr. 50. — Excellent ouvrage avec lequel le plus ignorant peut devenir sans maître un excellent *guérisseur*, par le moyen de pratiques magnétiques fort simples et que tous le monde devrait connaître.

La Magie dévoilée ou principes de science occulte. 1 vol. in-4° avec nombreuses figures, gravures sur bois, etc. Paris, 1852. Un deuxième tirage a été fait à un très-petit nombre

d'exemplaires. Saint-Germain, imprimerie Eugène Heutte et Cᵉ, 80, rue de Paris, 1875. 1 vol. in-4° de VIII-284 p. Prix : 100 fr. Cet ouvrage, dont toute reproduction ou traduction est interdite, n'est délivré que sur un *engagement* pris envers l'auteur. L'impression a été faite avec luxe. Les pages sont encadrées. Pour que l'exemplaire soit bien complet, il faut : 1° en face du titre une photographie représentant M. le baron Du Potet en pied, d'après nature, la tête de Mesmer (1), etc.; 2° neuf figures magiques doivent être soigneusement collées à leur place respectives, pages 59, 60, 62 (c'est le fameux arcane des lignes du bien et du mal), 91, 120 (une femme s'inclinant sur le miroir magique), 140, 141, 193, 195 ; 3° p. 68, il faut trois cercles faits à la main et accompagnés chacun d'une des trois lettres ABC ; 4° p. 255, après la ligne 2ᵉ, il faut un simple cercle au trait fait à la main ; (il n'est pas nécessaire qu'il soit fait géométriquement : la propriété magnétique du cercle ne dépendant point de la régularité de la figure, mais seulement de la volonté que l'on y infuse en le traçant) ; 5° le volume se termine par douze gravures tirées sur trois pages.— Les figures dont je ne parle point sont intercalées dans le texte et par conséquent ne peuvent manquer si le livre a toutes ses pages.

On voit que l'auteur a pris les précautions nécessaires pour que son traité secret de la magie n'arrive point au commun du public Il reste le seul éditeur de ce volume d'un prix élevé et dont la publication n'a pas coûté moins de 3,000 fr. C'est un ouvrage unique en son genre et capable de donner de fortes émotions à ceux qui n'ont pas la tête assez forte pour étudier les sciences occultes.

Arrivé à la fin de cette remarquable série de livres, résultat

(1) Vers un angle de cette photographie, M. le baron Du Potet colle quelquefois l'*épigraphe* suivante :

Voulez-vous apprendre aux hommes à aborder la terre difficile de la vérité : tout le monde a peur, personne ne vous aide ; à peine si quelques-uns peuvent vous comprendre. FULTON.

d'un travail énorme, voici un avis pratique : Pour apprendre le magnétisme à partir des premiers éléments, lisez le *Manuel;* pour traiter toutes les maladies, lisez et relisez la *Thérapeutique magnétique ;* si vous voulez approfondir toutes les applications du magnétisme, surtout si vous êtes médecin de profession, passez votre vie à méditer les documents du *Journal du magnétisme ;* enfin, si vous voulez approfondir les sciences occultes, étudiez la *Magie dévoilée*, pourvu que vous soyez un peu théologien. Ce livre-là serait utile pour refuter le matérialisme, car il met hors de doute l'existence d'esprits et même d'esprits mauvais. Les difficultés que M. le baron Du Potet a rencontrées et surmontées dans sa vie sont extraordinaires. L'avenir lui rendra témoignage qu'il a été sévère dans ses expériences, car il a toujours pensé que la science n'admet point le mensonge et que la vérité finit toujours par triompher. Ce pionnier enthousiaste qui a arraché tant d'épines du sentier du magnétisme, a-t-il reçu quelque encouragement des corps savants ou des gouvernements, enfin de tout ce qui met en évidence une vérité ou un homme ? Jamais. Il a attiré l'attention de beaucoup d'hommes isolés dans leur indépendance ; mais toutes les collectivités lui ont fermé la porte. Il est vrai que sa franchise était trop grande et que sa puissance de démonstration était trop brillante et trop féconde en réalités émouvantes. Cette organisation extraordinaire a effrayé les peureux et glacé même les hommes de courage. Comme Prométhée, ce magnétiseur audacieux avait en main le feu du ciel (1).

(1) L'homœopathie ne *peut se passer* du magnétisme, et l'on verrait la vérité de cette proposition si je publiais les éléments du *magnétisme à l'usage des familles.* — Je dois observer que si je loue M. le baron Du Potet pour son talent hors ligne de *magnétiste-guérisseur,* son ardeur pour le progrès et sa probité scientifique, je fais mes réserves sur les graves erreurs théologiques qui déparent ses œuvres. *Catholique avant tout,* je désavoue toute opinion *formellement* condamnée par *le Saint-Siége*, qui a *toujours* favorisé les progrès des sciences et n'a jamais opposé d'obstacle au magnétisme, mais a encouragé même plusieurs magnétiseurs animés de sentiments chrétiens.

La quintessence des polychrestes.

—

MERCURIUS VIVUS.

Quis? — Pour les enfants. — Teint terreux. — Agitation physique. — Eréthisme physique (très-grande irritabilité). — Embarras de la tête. — Sommeil tardif. — Insomnie en général.

Quid? — Voix voilée (alamprophonie). — Perte momentanée de la vue. — Ecoulements d'oreille en général (otorrhée). — Otorrhée de mucus. — Diarrhée (ecchoresie). — Besoin pressant d'évacuer (copronixie). — Besoin d'évacuer sans résultat. — Evacuation de matières purulentes. — Evacuation sanguinolente. — Evacuation de qualité très-âcre. — Evacuation très-gluante. — Matières ayant la forme de crottes de mouton (scybalochezie). — Urine de couleur foncée. — Urine trouble. — Urine âcre. — Emission d'urine trop fréquente. — Erections (priapisme). — Leucorrhée (medorrhée, adenoblennorrhée). — Leucorrhée causant une sensation de corrosion (leucorrhée corrosive). — Epistaxis en général. — Gonflement du nez. — Enduit de la langue. — Salivation augmentée (ptyalisme). — Fétidité de la bouche (saprostomie). — Soif (dipsie). — Goût amer. — Goût nauséabond. — Goût salé (halicosie). — Eructations (*aufstossen*), sortie de gaz par la bouche. — Renvois (synonyme d'éructation) (*aufsteigen*). — Vomissements bilieux, amers. — Rinorrhée causant une sensation âcre, corrosive. — Haleine fétide. — Battements du cœur. — Arthrite ou arthrose (douleur goutteuse des articulations). — Faiblesse des articulations. — Douleur lancinante dans les articulations (arthrocinésie). — Douleur tiraillante dans les art.—Crampes des muscles en général (*Klamm in den muskelm*). — Engourdissement partiel. — Gonflements en général. — Gonflement inflammatoire. — Gonflement des parties malades. — Hémorrhagies. — Hydropisie interne (ascite, hydrothorax, etc.).—Inflammation des membranes muqueuses. — Inflammation des parties internes. — Douleur sécative dans

les parties internes (tranchées). — Douleur tiraillante dans les parties internes. — Douleur ardente interne (encausie). — Enflure extérieure en général. — Sensation de froid externe. — Noircissement des parties externes. — Tremblement des parties externes. — Douleur lancinante dans les parties externes (élancements). — Pâlissement des parties rouges. — Rétraction des parties molles. — Rétrécissements à la suite des inflammations (sténosies). — Sécrétion muqueuse très-abondante (blennorrhée). — Scorbut. — Douleur lancinante dans les muscles (myocinésie). — Douleur lancinante dans les os (ostéocinésie). — Douleur tiraillante dans les muscles. — Douleur tiraillante dans les os. — Scarlatine. — Scarlatine avec gonflement. — Erysipèle. — Variole. — Zona (zoster). — Miliaire. — Gale grosse. — Dartres en général. — Dartre suppurante. — Dartre avec une douleur brûlante. — Taches hépatiques *(pityriasis versicolor, spilosis)*. — Couleur rouge de la peau. — Inflammation de la peau (dermatite). — Eruption avec enflure, gonflement. — Eruption suppurante (pustules). — Eruption ardente, brûlante. — Prurit en général. — Suites du frottement : érysipèle, suintement de sang (synonyme d'excoriation). — Tumeur inflammatoire (enflammé). — Tumeur aux parties malades. — Ulcères en général. — Ulcères gonflés. — Ulcères inflammatoires. — Ulcères lardacés. — Ulcères avec battements. — Ulcères brûlants. — Ulcères lancinants. — Bord des ulcères : brûlant, enflé, douloureux, lancinant, dentelé. — Suppuration des ulcères en général. — Suppression de la suppuration (pus peu abondant). — Pus aqueux. — Pus liquide. — Pus rongeant (corrosif). — Pus sanguinolent. — Pus sanieux.

Glandes. — Battements dans les glandes. — Douleur en général (endolorissement). — Elancement. — Inflammation. — Tuméfaction, tumeur en général. — Tumeur chaude, brûlante. — Tuméfaction enflammée.

Os. — Douleur tiraillante. — Douleur lancinante (élancements). — Inflammation. — Ramollissement. — Déviation. — Ostéoporosie. — Carie.

Expectorations. — Odeur aigre. — Expectoration aqueuse. — Crachats boueux. — Crachats froids. — Crachats piquants (aigus, mordants). — Avec goût de savon. — Goût métallique. Goût de terre. — Goût putride. — Goût d'œufs pourris. — Sang clair. — Sang clair aqueux. — Sang coagulé en caillots. — Sang d'odeur fétide.

Fièvre. — Pouls très-accéléré. — Horripilations en général. — Frissons en général. — Sensation de froid aux parties externes. — Chaleur en général. — Chaleur partielle. — Chaleur partielle externe. — Chaleur partielle interne. — Chaleur anxieuse. — Sueur en général. — Sueur qui fait des taches jaunes. — Fièvre composée de frissons alternants avec chaleur. — Fièvre composée de chaleur alternative avec frissons.

Fièvres intermittentes. — Le soir, au lit, froid jusqu'à minuit ; puis chaleur avec une soif ardente. — Accès de chaleur, sans soif, avec angoisses extrêmes, comme si la poitrine était resserrée, alternant avec une sensation de froid sur tout le corps et défaillance. — Continuelle alternative de frisson et de chaleur ; on éprouve du frisson hors du lit, de la chaleur en étant au lit, avec soif extrême pour le lait pendant la nuit. — Frisson et chaleur sans soif ; vers le matin, soif, nausées et excessives palpitations du cœur pendant la sueur, qui est d'une odeur aigre et puante.

Ubi ? — Ventre. — Aines. — Glandes inguinales. — Foie (hepatose) — Urèthre. — Parties génitales en général (geneticonosie). — Parties viriles en général (arrhenosie). — Verge (phalanose). — Gland (balanose). — Prépuce (posthenose). — Extrémités inférieures : os en général. — Cuisses. — Tibia. — Extérieur du nez en général. — Os nasal. — Glandes parotides. — Cavité cérébrale en général. — Région coronale de la cavité cérébrale. — Surface externe des os du crâne. — Cuir chevelu en général. — Cuir chevelu coronal. — Bord libre des paupières. — Glandes cervicales et maxillaires. — Extrémités supérieures : articulations en général. — Omoplates. —

Avant-bras. — Articulation maxillaire. — Commissures des lèvres. — Gencives en général (ulosie). — Cavité buccale en général (stomatosie). — Voile du palais (paristhmianose). — Langue (glossonose).

Côtés du corps. — *Côté droit ;* Bouche et gorge. — Cou et nuque. — Parties génitales.

Qua vi ? — Souffrances qui empêchent de s'endormir. — Chaleur avec soif. — Epiphénomènes de la sueur. — Epiphénomènes avant la selle. — Epiphénomènes pendant la selle. — Epiphénomènes pendant l'émission de l'urine. — Epiphénomènes du coryza. — Symptômes concomittants de la leucorrhée.

Cur ? — Suites de refroidissement. — Causes de l'insomnie.

Quomodo ? — *Exacerbation :* Dans la chaleur du lit. — Par la lumière artificielle. — En étant couché sur le côté droit. — En ouvrant la bouche. — En aspirant de l'air froid. — En se mouchant. — Par l'attouchement. — Par la situation couchée. — Par le grand air, — Par le froid.

Amélioration : Par l'air de la chambre.

Quando ? — Le soir. — La nuit.—Insomnie avant minuit. —Toux avec expectoration pendant la journée, sans expectoration la nuit.

Affinités. — A. Crud. Asaf. Bell. C.-veg. Chin. Euph. Hep. Lach. N.-ac. Op. Staph. Sulph.

Concordances. — Siége des maladies. — Calc. Puls. Sulph.

Etats morbides et sensations. — Puls. Rhus. Sulph.

Adénoses. — Bell.

Ostéoses. — Asaf. Sil.

Dermatoses. — Rhus. Sil. Sulph.

Sommeil et rêves. — Phosph. Sep.

Pyroses. — Ars.

Exacerbations. — Lyc. Puls. Sulph.

Concordances en général. — Puls. Sulph.

Antidotes. — Asaf. Aur. *Bell.* Camph. *Carb.-veg. Chin.* Hep. Lach. mezer. Nitr-ac. Op. Sassap. Sep. Sil. Staph. *Sulph.* — Electric.

Arsenicum album.

Quis ? — Anxiété morale (alysme). — Rêves d'embarras.— Rêves de morts. — Sommeil tardif. — Sommeil agité. — Sommeil anxieux. — Insomnie (agrypnie) en général. — Désir d'être couché. — Horreur de se remuer (du mouvement). — Anxiétés, inquiétudes, désespoir.

Quid? — Bâillements avec pandiculations. — Varices avec inflammation. — Photophobie. — Yeux cernés de bleu. — Gonflement, bouffissure de la face. — Emission de flatuosités d'odeur fétide (saprophysanie). — Emission de flatuosités d'odeur putride. — Diarrhée sans douleurs. — Evacuation d'une odeur très-fétide. — Evacuation de qualité très-âcre.— Urine chaude (brûlante). — Exanthème aux lèvres. — Exanthème à la lèvre supérieure. — Soif (dipsie). — Goût salé (halicosie). — Sensation de mollesse, d'affadissement (synonyme de malaise nauséeux, *wablickeit*, *weichlichkeit).* — Vomissements en général.— Vomissements d'aliments ingérés. — Vomissements bilieux, amers. — Vomissements de boissons ingérées. — Vomissements de matières noires (melœna). — Coryza fluent (catastagme) — Rinorrhée muqueuse. — Rinorrhée causant une sensation âcre, corrosive. — Dyspnée. — Toux en général (bechonosie). — Toux avec expectoration (chrempsie). — Toux avec expectoration pendant la journée, sans expectoration la nuit. — Crachats de saveur salée. — Crachats de matière écumeuse. — Crachats de matière muqueuse. — Anémie (manque de sang, *hémaporie*, *oligémie).* — Atrophie (amaigrissement général). — Brûlures (ambustion, adustion). — Chlorose. — Faiblesse générale (lassitude, débilité). — Fongus hæmatode (tumeur variqueuse, mélanotique). — Sphacèle. — Lupus vorax (ulcéré). — Ulcères en général. Ulcères noirâtres. — Ulcères noirâtres au fond. — Ulcères atoniques. — Ulcères comme brûlés. — Ulcères cancéreux.—

Ulcères inflammatoires. — Ulcères luxuriants. — Ulcères saignants. — Ulcères sphacéleux. — Ulcères spongieux. — Ulcères brûlants. — Ulcères lancinants. — Bord des ulcères : brûlant, élevé et dur, douloureux, lancinant, spongieux, saignant. — Rougeur à la circonférence des ulcères. — Pus rongeant (corrosif). — Pus sanguinolent. — Pus sanieux. — Gonflements en général. — Hydropisie externe (anasarque). — Hydropisie interne (ascite, hydrothorax, etc.). — Inflammation des parties externes. — Inflammation des membranes muqueuses. — Pétéchies. — Douleur pressive dans les parties internes. — Sensation d'anxiété physique. — Sensation de mollesse (malaise). — Nécrose des os. — Ardeur dans les glandes. — Ulcères (ulcération des glandes). — Ulcères cancéreux des glandes. — Peau : ardeur, brûlure ; chaleur et sécheresse; peau dure comme du parchemin. — Enflure extérieure en général. — Eruption en général. — Eruption bulleuse (phlyctènes). — Eruption ardente, brûlante. — Couleur blanchâtre des éruptions. — Couleur noirâtre des éruptions. — Anthrax (furoncle gangréneux, malin). — Erysipèle gangréneux. — Miliaire blanche. — Pustule maligne (charbon, anthracophlyctène). — Tumeur brûlante. — Tumeur bleu noirâtre. — Tumeur spongieuse *(molluscum)*. — Tumeur hydropique, œdémateuse. — Taches blanchâtres sur la peau. — Dartres en général. — Dartre furfuracée. — Dartre avec une douleur brûlante.

Expectorations. — Crachats aqueux. — Crachats écumeux. — Crachats épais (amidoneux). — Crachats piquants (aigus, mordants). — Couleur grisâtre. — Odeur d'ail. — Goût de fruits non murs. — Goût de terre, — Goût de viande gâtée. — Sang écumeux. — Sang clair aqueux.

Fièvre. — Fièvres composées en général. — Fièvre composée de frissons et en même temps chaleur. — Fièvre composée de chaleur alternative avec frissons. — Pouls altéré en général. — Horripilations en général. — Frissons en général. — Frissons légers. — Frissons sans soif. — Froid en général. — Chaleur extérieure. — Chaleur partielle. — Chaleur partielle extérieu-

re. — Chaleur anxieuse. --- Chaleur intérieure. --- Chaleur sèche.

Fièvres intermittentes. — Le froid et la chaleur surviennent d'une manière peu distincte, ou en même temps, ou en alternant l'un avec l'autre. -- Fièvre pendant toute la journée : frisson avant midi, qui ne se modère, ni par le mouvement à l'air libre, ni par la chaleur extérieure ; après la sieste, un sentiment de chaleur externe avec horripilation, frissonnement interne et soif. -- Absence de soif dans le froid et la chaleur ; après la fièvre une douleur pressive violente dans la région du front. -- Frisson sans qu'il soit possible de se réchauffer, sans soif, avec mauvaise humeur ; bouffées de chaleur à la face, qui devient rouge quand on parle ou qu'on fait du mouvement, et cependant on a froid en même temps. — Chaleur brûlante également externe, avec une grande agitation et une soif vive. -- Quand l'accès de fièvre est terminé, frisson suivi de chaleur et de sueur. -- Fièvre intermittente où la sueur ne paraît que quelque temps ou ne paraît pas du tout. — Frisson secouant très-fort avant midi, sans soif, avec des crampes de poitrine, douleur dans tout le corps et impossibilité de se rien rappeler (sorte d'oubli de soi-même) ; le frisson est suivi de chaleur sans soif, et après la chaleur survient une sueur avec bourdonnement dans les oreilles. -- L'après-midi, à cinq heures, envie d'aller se coucher, puis horripilation fébrile sur tout le corps, sans soif ; puis chaleur sans soif et douleur pressive dans le front, — Fièvre intermittente (produite par l'abus du quinquina) avec froid modéré, mais chaleur brûlante prolongée sans transpiration marquée, accompagnée de l'apparition ou de l'exacerbation des autres souffrances. — Pendant la durée de l'accès fébrile, exacerbation des souffrances et des symptômes antérieurs, mais qui ne sont pas essentiellement liés à la fièvre et qui, hors de l'accès, sont insignifiants. — Horripilation avec envies de vomir, en même temps fadeur (absence de goût) des aliments, avec amertume de la bouche en mangeant ou bientôt après. — Fièvre tierce, avec de vives douleurs à l'estomac. —

Fièvre quarte avant midi, frisson avec mal de tête et oppression de poitrine, puis chaleur avec rougeur de la peau, sans soif dans l'un et l'autre cas; plus tard, pendant la nuit, sueur avec grande lassitude. — Fièvre intermittente où le vertige, les nausées, le tremblement et le prompt affaissement des forces atteignent le plus haut degré. — Frisson avec violentes souffrances de poitrines et douleurs dans les membres; chaleur avec mal de tête, la sueur vient plus tard. La soif accompagne les trois états (stades) fébriles. — Fièvre intermittente, avec paralysie des membres; douleurs d'un genre insupportable et vives angoisses (serrement du cœur).

Ubi? — Face interne des paupières. — Dos (rachinosie). — Région coronale de la cavité cérébrale. — Cuir chevelu coronal. — Cuir chevelu en général. — Aines. — Mollets. — Langue (glossonose). — Estomac (gastrose).

Côtés du corps. Gauche : Œil gauche. — Hypochondre. — Partie supérieure du corps.

Droit : Face. — Ventre. — Reins. — Partie inférieure du corps.

Quâ vi? — Souffrances qui empêchent de s'endormir. — Epiphénomènes du sommeil. — Epiphénomènes du réveil. — Souffrances avant la fièvre. — Souffrances pendant la fièvre. — Souffrances après la fièvre. — Epiphénomènes des frissons. — Epiphénomènes de la chaleur. — Epiphénomènes de la sueur. — Epiphénomènes pendant la selle. — Epiphénomènes du coryza. — Epiphénomènes de la respiration.

Quoties? — Souffrances périodiques.

Cur? — Exacerbation par l'effet de l'anthrax. — Suites du vomissement. — Causes de l'insomnie. — Contrariétés avec angoisses.

Quomodo? — *Exacerbation :* Par le changement de température. — *Par le froid en général.* — *Par l'air froid.* — En entrant dans l'air froid. — *En devenant froid (en se refroidissant).* — Par l'air des caves, des églises (air enfermé). — En étant déshabillé. — *Par les aliments froids.* — Par

les fruits. — Par le vin. — Couché. — *Couché la tête peu élevée.* — Après le mouvement. — Après s'être couché (synonyme de couché). — En marchant vite, en courant. — *En montant.* — Par les efforts physiques. — Après avoir bu. — Pendant le sommeil. — Au commencement du sommeil. — Par l'attouchement.

Amélioration : Par l'air chaud. — En se réchauffant. — Par la chaleur en général. — Par la chaleur du lit. — Par la chaleur du poêle. — *Par les aliments chauds.* — En se redressant. — *En descendant.* — *En étant couché la tête élevée.*

Quando ? — Le soir. — La nuit. — Après minuit. — Insomnie après minuit. — Somnolence le soir.

Affinités. — Ap. Cham. Chin. Ferr. Hep. Iod. Ipec. Lyc. Merc. N.-vom. Rhus. Sulph.

Concordances. — *Facultés affectives et intellectuelles.* Bell. Lyc. Puls. Stram.

Siége des maladies. — Sulph.

Etats morbides et sensations. — Sulph.

Dermatoses. — Lach. Sil.

Pyroses. — Bry. Chin. N.-vom. Puls.

Exacerbations. — N.-vom. Puls.

Concordances en général. — Puls.

Antidotes. — Carb-veg. Chin. Ferr. Graph. *Hep.* Iod. *Ipec.* Lach. *N-vom.* Samb. Veratr.

Silicea terra.

Quis ? — Pour les enfants. — Pour les tailleurs de pierres. — Embarras de la tête. — Anxiétés, inquiétudes, désespoir. — Rêves en général. — Rêves vifs. — Sommeil après s'être réveillé. — Sommeil agité. — Insomnie en général. — Horreur de l'air libre. — Teint tacheté. — Cheveux blonds.

Quid ? — Polychimie (hyperémie). — Gale sèche, miliaire. — Faiblesse nerveuse. — Engourdissement partiel. — Paralysie des membres. — Paralysie des organes (partielle). — Emission de flatuosités d'odeur fétide (saprophysanie). — Cons-

tipation (coprostasie). — Oreilles comme bouchées. — Surdité par paralysie du nerf auditif. — Otorrhée de pus. — Dureté de l'ouïe (dysecoia). — Apparition de taches devant la vue. — Iris contractée (meiosie). — Larmoiement (épiphora). — Eblouissement. — Obscurcissement de la vue (scotomie) — Presbyopie. — Amaurose (paralysie du nerf optique). — Amblyopie. — Faiblesse, diminution, perte de l'odorat (anosmie). — Exanthème. — Boulimie (eclimie, phagæna, cynorexie), — Répugnance particulière (anacopie) pour la viande. — Perte du goût (ageusie). — Rapports (de vapeurs et de liquides) (*würmerbeseigen*). — Malaise en général (synonyme de nausée) (*webelkeit*). — Vomissements en général. — V. d'aliments ingérés. — Evacuation d'une odeur très-fétide. — Evacuation de matières purulentes. — Evacuation de lombrics. — Evacuation de tænia. — Règles de trop longue durée. — Suppression des règles (menostasie). — Règles en retard. — Menstrues de qualité très-âcre. — Perte du sang hors des règles. — Besoin d'éternuer sans résultat. — Coryza sec (rhinocleisie). — Respiration profonde. — Hémoptysie d'un sang âcre. — Toux avec expectoration pendant la journée, sans expectoration la nuit. — Expectoration purulente. — Fongus articulaire (tumeur blanche), arthrospongus. — Fongus hæmatode (tumeur variqueuse, mélanotique). — Douleur de torsion. — Douleur de griffe (être saisi par une griffe). — Douleur tiraillante dans les parties internes. — Douleur tressaillante dans les parties internes. — Sensation de pesanteur des parties internes. — Douleur lancinante dans les articulations (arthrocinésie). — Inflammation des parties externes. — Douleur tiraillante dans les parties externes. — Douleur tiraillante dans les muscles.

Glandes. — Suppuration. — Ulcères (ulcération des glandes). — Ulcères spongieux.

Os. — Gonflement. — Inflammation. — Carie. — Déviation. — Ramollissement.

Expectorations : Goût des aliments pris en dernier lieu. —

Goût de graisse. — Goût d'huile. — Couleur brunâtre. — Crachats chauds (brûlants). — Crachats écumeux. — Crachats épaix (amidonneux). — Sang clair aqueux. — Sang noir. — Sang écumeux. — Sang de goût âcre. — Sang d'odeur fétide.

Fièvre : — Pouls altéré en général. — Pouls très-accéléré. — Pouls petit. — Pouls insensible. — Frissons légers. — Chaleur extérieure.

Fièvres intermittentes. — Horripilation d'une demi-heure, qui revient souvent dans le courant de la journée ; ensuite un peu de chaleur à la tête et surtout au visage. — Le soir, après s'être couché, violent frisson avec douleur à l'estomac, puis chaleur générale avec soif ; sueur abondante vers le matin.

Peau. — Inflammabilité (peau enflammée). — Sensibilité très-grande (vulnérabilité). — Peau sèche. — Ardeur, brûlure. — Eruption en général. — Eruption d'une guérison difficile. — Eruption rongeante. — Eruption avec douleur d'ulcération. — Eruption sèche. — Inflammation *(dermatite)*. — Vulnérabilité (lésions de la peau qui guérissent très-difficilement). — Dartres en général. — Dartre furfuracée. — Dartre sèche. — Dartre rongeante. — Taches blanchâtres. — Prurit en général. — Prurit brûlant. — Prurit chatouillant. — Suites du frottement : brûlure, douleur de suppuration. — Tumeur spongieuse (molluscum). — Cors en général. — Cors avec grande sensibilité. — Cors avec inflammation. — Cors avec tiraillements. — Ongles ulcérés (panaris). — Ulcères en général. — Ulcères cancéreux. — Ulcères croûteux. — Ulcères fistuleux. — Ulcères difficiles à guérir. — Ulcères inflammatoires. — Ulcères luxuriants. — Ulcères profonds. — Ulcères putrides. — Ulcères spongieux. — Ulcères tressaillants. — Ulcères brûlants. — Ulcères avec prurit. — Ulcères lancinants. — Ulcères avec pression. — Ulcères avec douleur de suppuration. — Bords des ulcères : brûlant, élevé et dur, enflé, douloureux, lancinant, spongieux. — Circonférence des ulcères : démangeaisons, rougeur. — Suppuration des ulcères

en général. --- Pus sanieux. --- Pus rongeant (corrosif). — Suppression du pus (pus peu abondant). -- Bubons.

Ubi? — Dos (rachinosie). --- Glandes mammaires (mastonosie). -- Ongles en général (onychiosie). --- Cavité cérébrale en général. -- Région coronale de la cavité cérébrale. -- Région occipitale externe. --- Région mastoïdienne postérieure (derrière les oreilles). --- Cuir chevelu en général. --- Angles palpébraux. --- Cavité nasale en général. --- Siége des sensations au menton. -- Doigts. -- Ongles des doigts. -- Extrémités inférieures : os en général. --- Jambe. --- Pied. — Grand orteil. -- Ganglions.

Côtés du Corps. — *Gauche :* Reins. --- Partie inférieure du corps.

Droit : Intérieur de la tête. -- Extérieur de la tête. -- Œil droit. -- Oreille droite. -- Poitrine. -- Partie supérieure du corps.

Quâ vi? — Epiphénomènes du sommeil.

Quoties ? — Malaise par accès.

Quando ? — Suites de refroidissement. -- Suites du refroidissement des pieds.

Quomodo ? — *Exacerbation :* Par la lumière diurne. — *A l'air libre*, (*Par le grand air*). --- Par un temps variable. -- Par un courant d'air. -- Une partie devenant froide. --- En ayant les pieds mouillés. --- En se découvrant --- *En se découvrant la tête.* -- En étant couché sur le côté malade ou douloureux. --- Par la pression externe. --- Par l'attouchement. -- Après avoir mangé. -- Après avoir bu. — Après avoir bu vite. -- Par les efforts de la vue (en fixant un objet). -- En lisant. --En écrivant. --Par le vin. — Pendant le sommeil. -- En marchand d'un pas lourd, pesant.

Amélioration : A l'air de la chambre. --- *En se couvrant la tête.* --- Par des vêtements ou des couvertures chaudes.

Quando ? — Le matin. -- La nuit. -- Somnolence après-midi. -- Insomnie après minuit. -- Emission d'urine involontaire, la nuit, au lit.

Affinités. — Calc. Hep. Sep.

Concordances. — *Facultés affectives et intellectuelles.* — Ph-ac. Puls.

Siége des maladies. — Calc. Lyc. Puls. Sulph.

Etats morbides et sensations. — Calc.

Adénoses. — Bell.

Ostéoses. — Asaf. Merc.

Dermatoses. — Ars. Hep. Lyc. Merc. Sulph.

Sommeil et rêves. — Sulph.

Exacerbations. — N-vom. Rhus.

Concordances en général. — Calc. Lyc. Sulph.

Antidotes. — Camph. *Hep.*

VERATRUM ALBUM.

Quis? — Moral en général (parathymie). — Démence, fureur. — Erotisme. — Orgueil. — Intellect affecté en général (paranœa).— Aliénation mentale (amentia). — Mémoire faible. — Perte de la mémoire (amnésie).— Etourdissement. — Cataphora (assoupissement sans fièvre ni délire). — Altération des traits de la face en général. — Teint bleuâtre (cyanochroea).

Quid? — Hernie inguinale. — Flatuosités en général (physanosie). — Flatuosités qui causent des coliques. — Diarrhée (ecchoresie). — Evacuations alvines involontaires (coprocrasie). — Urine de couleur foncée. — Désir du coït trop fort (lagnosie, satyriasis). — Iris contractée (meiosie). — Salivation diminuée (sialaporie). — Boulimie (eclimie, phagæna, cynorexie). — Désir particulier (épithymie) d'acides. — Désir particulier de fruits. — Goût amer. — Eructations (aufstossen), sortie de gaz par la bouche. — Envie de vomir (*brecherlichkeit*). — Malaise en général (synonyme de nausée, *uebelkeit*). — Malaise nauséeux dans l'estomac. — Vomissements en général. — Vomissements bilieux, amers. — Dyspnée. — Voix creuse.— Voix faible (microphonie). — Chancellement (titubation) en marchant.— Faiblesse générale (lassitude, débilité).— Faiblesse musculaire du corps (hattlosigkeit des kœrpers). — Cyanose. — Noircissement des parties externes. — Douleur

de brisure des parties externes (clasialgie). — Douleur de fracture (synonyme de brisure). — Sensation de mollesse (malaise).

Peau. — Couleur bleue. — Froid externe. — Sensation de froid externe. — Eruption sèche.

Fièvre. — Pouls altéré en général. — Pouls petit. — Pouls souple. — Pouls insensible. — Frissons en général. — Froid en général. — Froid partiel. — Sensation de froid aux parties externes. — Sueur en général.

Fièvres intermittentes. — Fièvre qui ne consiste qu'en froid extérieur avec des urines foncées et des sueurs froides. — Froid avec une chaleur qui n'est qu'interne, urines foncées et sueurs froides. — Frisson, puis sueur chaude qui se transforme bientôt en sueur froide. — Fièvre tierce avec frisson seulement. — Seulement frisson nocturne, avec de vives douleurs au sacrum (bas des lombes). — Frisson avec beaucoup de soif pour les boissons froides et nausées alternant avec chaleur prédominante, puis chaleur avec soif inextinguible, délire, rougeur de la face, assoupissement continuel; à la fois, sueur sans soif avec pâleur de la face. — Frisson le soir alternant avec des bouffées de chaleur, puis chaleur avec une soif vive ; sueur longtemps après. — Frisson et chaleur qui alternent de temps en temps, accompagnés de vertiges, d'un sentiment d'angoisse continuel et d'envies de vomir. — Fièvre intermittente avec constipation et paresse du rectum.

Expectorations. — Crachats froids. — Crachats piquants (aigus, mordants). — Goût herbacé. — Goût de fumier putride.

Ubi ? — Estomac (gastrose). — Nombril (omphalonose). — Région du vertex dans la cavité cérébrale.

Côtés du corps. Droit : Parties génitales.

Quâ vi ? — Epiphénomènes avant la selle. — Epiphénomènes pendant la selle. — Epiphénomènes avant les règles. — Epiphénomènes de la sueur.

Cur ? — Fièvres intermittentes après l'abus du quinquina.

Quomodo ? — Exacerbation : Par les fruits. -- Après avoir bu. — *Par le mouvement.* — Par le grand air. — Par la chaleur.

Amélioration : Par le repos.

Affinités. -- Chin. Cupr.

Concordances. Facultés affectives et intellectuelles. — Stram.

Siége des maladies. — Puls.

Etats morbides et sensations. -- N-vom.

Adénoses. — Bell.

Dermatoses. -- Sep.

Pyroses. — Acon. Cham. Rhus.

Exacerbations. — Puls. Sulph.

Concordances en général. — Puls.

Antidotes. — Acon. *Camph.* Chin. Coff.

Carbo vegetabilis.

Quis ? -- Excitabilité, susceptibilité. --- Colère, humeur querelleuse, emportement. -- Sommeil tardif.

Quid ? — Scorbut. -- Douleur ardente externe (épicausie). — Douleur de démangeaison (pruriteuse). — Douleur lancinante qui se dirige de haut en bas. — Douleur tiraillante dans les muscles. -- Douleur de tiraillement et de pression dans les muscles. — Douleur de tiraillement et de pression dans les articulations. — Douleur pressive dans les parties internes. — Sensation d'âpreté (de rudesse) des parties internes. -- Odontalgie aux dents supérieures. --- Déplacement de vents. — Flatuosités en général (physanosie). -- Flatuosités qui causent des coliques. -- Emission de flatuosités d'odeur fétide (saprophysanie). -- Emission de flatuosités d'odeur putride. -- Evacuation d'une odeur très-fétide. — Règles trop tôt (en avance). — Fétidité de la bouche (saprostomie). -- Haleine fétide. — Respiration accélérée. -- Dyspnée. --- Aphonie (voix abolie). Voix enrouée (melamphonie). — Besoin d'éternuer sans résultat. — Pus sanieux. — Gale (forme pustuleuse). — Peau suintante. — Eruption suintante, humide.

Expectorations. — Couleur brunâtre. — Goût des aliments pris en dernier lieu. — Goût de viande gâtée. — Sang épais. — Sang clair. — Sang clair aqueux. — Sang noir. — Sang de goût âcre. — Sang d'odeur fétide.

Fièvre. — Pouls petit. — Pouls souple. — Pouls insensible.

Fièvres intermittentes. — Soif qui accompagne seulement le froid et non la chaleur de la fièvre. — Frisson avec beaucoup de soif; puis chaleur avec rougeur de la peau et une légère soif vers le commencement seulement, quelquefois avec un peu de transpiration. — Frisson sans soif, chaleur avec soif, oppression de poitrine et violent mal de tête. — Frisson après-midi ; puis chaleur avec rougeur de la face, soif, nausées et vertige. — Déchirements très-forts dans les dents et dans les os ; puis un froid qui traverse le corps, suivi de chaleur dans la tête, avec peu de soif, et à la fin beaucoup de sueur et gonflement de l'estomac.

Ubi? — Anus (proctonosie). — Périnée. — Côtés du ventre (laparænosie). — Hypogastre. — Lobe du nez. — Siége des sensations. — Mâchoire supérieure. — Angles palpébraux. — Région occipitale de la cavité cérébrale. — Région occipitale externe.

Côtés du corps. Gauche : — Nez.

Droit : Intérieur de la tête.

Quâ vi? — Souffrances qui empêchent de s'endormir.

Quoties? — Eternuement très-fréquent (errhinie).

Cur? — Abus de mercure. — Abus de quinquina.

Quomodo? Exacerbation : Aliments gras. — Viande de porc. — Beurre. — En se levant du lit. — En lisant à haute voix. — En chantant, — En mangeant. — Par l'attouchement. — Par le grand air. — Par le froid.

Amélioration : A la suite des renvois.

Quando? — Le matin. — Le soir. — Avant minuit. — Insomnie avant minuit. — Toux avec expectoration le matin.

Affinités. — Chin. Merc.

Concordances. Siége des maladies. — N-vom. Puls. Sep. Sulph. — *Etats morbides et sensations.* — Sep. Sulph. — *Dermatoses.* — Lyc.— *Sommeil et rêves.* — Sep.—*Pyroses.* — Acon. — *Exacerbations.* — Puls. Sep. — *Concordances en général.* — Lyc. Puls. Sep. Sulph. — Antidotes. — Ars. *Camph.* Coff. Lach. *Spir. Nitr. Dulc.*

PULSATILLA PRATENSIS (Voyez p. 270.)

ACONITUM NAPELLUS.

Quis ? — Instabilité, humeur irritée. — Tristesse (lypémanie). — Anxiétés, inquiétudes, désespoir. — Extase. — Typhonie (coma vigil). — Désir d'être couché. — Disposition aux refroidissements. — Teint rouge. — T. r. érysipélateux. — Horreur de se remuer (du mouvement).

Quid ? — Urine de couleur foncée. — Battements du cœur. — B. du c. avec anxiété.—Soif (dipsie). — Respiration courte (anxieuse, brachypnée). — R. accélérée. — Dyspnée. — Toux sans expectoration (achrempsie). — Apoplexie en général. — Congestions générales (orgasme). — C. partielle (hermomesie). — Gonflement inflammatoire. — Lipothymie (défaillance). — Inflammation des membranes muqueuses. — Raideur des muscles. — Faiblesse des articulations. — Douleur tiraillante dans les parties externes. — Sensation de fourmillement dans les p. e. — Inflammation des p. internes. — Sensation de battement dans les p. i. — S. de pesanteur des p. i. — S. de plénitude dans les p. i. — Douleur ardente interne (encausie). — S. de malaise (physique général). — S. de pétillement. — Douleur pressive comme produite par un poids énorme. — Ulcères inflammatoires. — Rougeole (*morbilli*). — Erysipèle. — Miliaire. — M. pourprée. — M. avec scarlatine. — A la peau, ardeur, brûlure, chaleur et sécheresse.

(*A continuer.*)

Pour tous les articles : **Adrien PELADAN fils.**

Nîmes. — Imp. P. Lafare, place de la Couronne.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

Publications de M. Adrien Peladan fils.

—

Les livres suivants seront envoyés *franco*, sans augmentation de prix, en France et à l'étranger. On peut payer en mandat postal ou en timbres-po[illegible]

Traitement homœopathique de la spermatorrhée, de la prostatorrhée, de l'hypersécrétion des glandes vulvo-vaginales et des diverses formes de ces affections. 1869 grand in-8° de XIV-98 pages..... 2 fr. 50 c.

Confirmation de la bible. Traditions sur Adam, Abel, Caïn, Seth et Enos (en collaboration avec le chevalier de Paravey). Contient de curieuses recherches sur l'origine de l'art médical d'après les traditions chinoises. 1866 ; in-8° de 92 pages..... 2 fr

Livres d'homœopathie.

—

Tous les ouvrages suivants sont envoyés franco en France et en Algérie, si l'on en envoie le montant à la librairie J.-B. Baillière, 19, rue Ha[illegible] feuille, à Paris.

Annuaire homœopathique, par Catellan frère[illegible] Paris de quatre pharmacies homœopatiques s[illegible] res des sociétés homœopatiques de Paris, d[illegible] alerme, etc., chevaliers de l'ordre de Charle[illegible] Isabelle la Catholique. Paris, 1 vol. in-12.

CET OUVRAGE COMPREND :

[illegible] des principes

3° La liste générale des Médecins et des Pharmaciens homœopathes de la France et de l'étranger, ainsi que l'indication des Sociétés et des Journaux qui ont pour but le développement ou l'étude de la réforme hahnemannienne;

4° Un coup d'œil sur la marche de l'Homœopathie dans les diverses contrées du globe, et la statistique des Hôpitaux, dispensaires et autres Etablisssements dans lesquels cette médecine est pratiquée.

(Une nouvelle édition paraîtra à la fin de cette année.)

Nouvelle Pharmacopée homœopatique, ou Histoire naturelle, préparation et administration des doses des médicaments homœopathiques, par le docteur Jahr et Catellan frères, pharmaciens homœopathes à Paris, 3e *édition*, revue et considérablement augmentée. Paris, 1862. In-18 jésus, x-436 p., avec 144 fig..... 7 fr.

Malades qui voulez sûrement guérir, faites un tableau symptômatique bien caractérisé de votre état de santé, présentez-le aux bons médecins HOMŒOPATHES de l'univers, ils indiqueront TOUS le même remède. *Le Questionnaire des Consultants* est donc indispensable à toute personne qui veut consulter un médecin homœopathe, surtout par correspondance. La série des questions qu'il contient permet au malade de faire un examen attentif de son état de santé, et de fournir ainsi à l'homme de l'art tous les détails sans lesquels il ne peut y avoir de consultation profitable et, par suite, de chances de gué

Traduit en plusieurs langues, ce Questionnaire se trouv
teur, A. BUÉ, 26, place d'Armes, Poitiers; chez l
ibraires, et dans toutes les pharmacies spécial
de France et de l'étranger. Un exer
nquante, 2 fr. 50 c. — Cent, 5 fr. — Ci
lle, 30 fr.

opathique publiée par la société hahn
evue mensuelle, 3 feuilles in-8°
aux pathogénésies nouvelles